



Le 14 septembre 2023

### **Quand les dieux s'amusaient...à nous faire réfléchir**

*Pascale SEYS interrogée par Jean JAUNIAUX*

*Docteur en philosophie de l'Université de Louvain, professeur de philosophie générale, d'esthétique et de Théorie des médias au Conservatoire Royal de Bruxelles, à l'école des arts visuels Saint-Luc (ESA) à Bruxelles et à la Faculté d'architecture (LOCI) de l'UCL.*

#### **1. Quel est le souvenir de la première apparition de votre intérêt pour la philosophie ?**

J'avais peur de ne pas comprendre le pourquoi de nos destinées : une inquiétude face à l'existence. Dans l'Illiade, c'est une suite de destructions et une guerre sans fin (10 ans) suivie du retour dans l'Odyssée où beaucoup d'obstacles doivent être surmontés. L'histoire d'Ulysse nous rappelle de ne jamais lâcher le cap de nos vies. Le sens n'est pas donné, celui de l'énigme de notre parcours sur terre : naître, vivre et mourir...Quelle est notre place à nous ? Que faisons-nous de la petite ligne entre les deux dates sur notre tombe ? Pascale Seys insiste sur l'importance de l'interaction entre les personnes pour y répondre. (Dans *Les dialogues*, Platon, le premier philosophe connu, enseigne en échangeant avec ses « étudiants ». Le discours des souvenirs, transmis de mémoire, est sans cesse adapté par le locuteur à ses auditeurs...

#### **2. Peut-on trouver un enfant, le premier, qui se pose les questions de sens ?**

L'enfant est confronté à l'abîme de l'existence. Les mythes étaient racontés de mémoire aux enfants, savoirs vivants, et ils leur permettaient de connaître, d'être curieux, de poser des questions...parfois sans réponses. Très stimulant pour avancer dans leur recherche et pour être ouverts à tous les indices possibles.

L'apprentissage par cœur a permis aux déportés des camps de concentration de survivre en créant du lien, en évoquant divers souvenirs de la vie en liberté, en transmettant la culture...

#### **3. Comment écrire de la philosophie pour l'oralité en radio ?**

Les capsules de trois minutes sur l'éthique de l'actu devaient être limpides à comprendre. Créer une interconnexion entre le vivant, construire un propos qui articule la voix, le sens, l'émotion et la pensée instable. Associer les idées en évoquant un tableau, une lecture, de la musique : sautiller d'une idée à l'autre sans que cela soit lourd...(Camus se demandait en 1945 comment faire pour que le monde ne se défasse pas ; à Françoise Giroud, on a conseillé de « tenir sa pensée » et Virginia Wolf parlait de « *Flow of consciousness* »).

#### **4. Votre dernier livre : *Le complexe du sphinx* aide à comprendre comment les mythes grecs nous permettent d'appréhender le monde...**

La philo est souvent aride alors que le questionnement est universel. La mythologie est le reflet de nos difficultés actuelles et sa poésie agit comme un mode d'emploi du monde. « *La poésie est le point incandescent de la philosophie* », dit Elisa Brun.

Dans l'Épopée de Gilgamesh, par exemple, quand il perd son ami, il consulte un sage qui lui dit que la mort est inéluctable. Il est donc en quête de l'immortalité mais le sage lui conseille de vivre sa vie et de faire la fête (avec modération sans doute!).

Bouddha, quant à lui, attend d'avoir trente ans pour sortir de son palais et de faire la découverte de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Ce choc violent aura des conséquences sur sa pensée et sur sa vie !

La mythologie raconte l'histoire d'une grande famille qui a des problèmes universels semblables à ceux que nous rencontrons au quotidien ou dans les faits divers de nos journaux. Le cosmos (l'ordre) lutte contre le chaos (les conflits!) et la victoire doit revenir à la lumière qui chasse l'ombre, les ténèbres.

##### **5. Salman Rushdie affirme qu'au cœur de toute fiction, il y a le oui et le non en même temps...**

En effet, les contes commencent chez nous par « Il était une fois » mais en Orient, ils débutent par « C'était et ce n'était pas ». Emma Bovary n'existe pas et elle existe pourtant... par le bovarisme !

La fiction nous projette dans d'autres possibles, elle élargit notre registre d'émotions et nous fait voyager en pensée...

##### **6. Comment quelques mythes connus sont-ils présents dans notre quotidien ?**

Narcisse est le portrait d'un homme contemporain ultra libéral, ultra connecté...

Ses parents, inquiets du destin de leur fils, consultent l'oracle qui leur annonce que Narcisse sera heureux tant qu'il ne se connaîtra pas lui-même. (A l'inverse du connu « *Connais-toi toi-même !* »)

Narcisse est très beau et très courtisé mais lui n'aime personne à l'exception d'Echo, perroquet de sa pensée. Narcisse, amoureux de lui-même, venait tous les jours se mirer dans un lac puis, il finit par y plonger pour s'étreindre et se noya. Oscar Wilde revient sur cette histoire pour la poursuivre au-delà de la mort : « *Lac, n'es-tu pas triste ?* » - « *Narcisse venait quotidiennement mais moi, je contempiais mon reflet dans ses yeux à lui* » !

Nos contemporains sont enfermés aussi dans leur image en une mise en scène permanente : filtres SnapChat, nombre de followers pouce levé ou non (comme dans les arènes de Rome).

Cassandre est une prophétesse qui voit l'avenir auquel personne ne veut croire telle les lanceurs d'alerte comme Greta Thunberg. Pourtant Cassandre est celle qui protège mais elle dit une vérité insupportable qui doit être tuée dans l'œuf... (Elle a de nombreux adeptes actuels, non ?)

Que faisons-nous avec les prédictions du GIEC ? Les philosophes sont des sentinelles qui veillent sur leurs proches mais c'est toujours à renouveler. Mais il faut aussi gérer la nostalgie, la tristesse, l'angoisse, de ceux qui s'inquiètent de l'évolution de l'environnement.

L'intérêt des mythes réside en la connexion permanente entre les dieux, les hommes et les lois, les forces vives de la nature. Ils nous rappellent notre ancrage terrestre.

##### **Conclusion : « On ne résout pas un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a engendré » Einstein**

La solution ne serait-elle pas dans toutes les manières de s'exprimer ? La crise de l'imaginaire aujourd'hui réside dans un manque de créativité.

Un jour, Einstein rencontre Chaplin et lui dit son admiration face à l'universalité de son message : « *Vous ne dites rien et tout le monde vous comprend !* » Ce à quoi Chaplin répond : « *Tout le monde vous admire et personne ne vous comprend !* »

Les livres de Pascale Seys sont des bibliothèques : elle évoque des auteurs variés... Se détourner des habitudes comme dans son *Le panache de l'Escargot*.

\* \* \* \* \*

## Questions - Réponses

- *Pouvez-vous expliciter d'autres mythes ? Lire **Le complexe du sphinx** et chercher sur le net.*
  - La **guerre de Troie** est la mère de toutes les guerres. Elle trouve sa source dans la colère qui, soit se retourne contre soi, soit suscite une fuite nécessaire, soit provoque un conflit, une attaque envers les autres. Elle souligne l'invariabilité de l'humain... Achille souhaite la gloire même si sa vie est brève mais ensuite, il regrette une vie paisible. Nos sentiments sont parfois ambigus. La seule manière d'être immortel serait d'avoir une vie bonne. (Mais on parle encore beaucoup d'Hitler !) Et dans la guerre en Ukraine, les ruses de guerre sont encore employées...
  - Le **mythe de Sisyphe**, qui remonte un rocher qui retombe sans fin, et le **tonneau des Danaïdes**, qui remplissent dans les enfers un tonneau troué pour avoir tué leur mari, symbolise le désir sans limites... Certains, enchaînés à une tâche répétitive, font le choix du suicide...
- *Le XXI<sup>e</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas... Aurions-nous perdu le sens de la relation avec la transcendance ?* Le destin reste au-dessus des dieux. Cependant, nous devons retisser du lien vertical mais aussi horizontal : une relation entre « *me and we* » si écologique ! Va-t-on perdre l'intériorité du savoir avec les nouvelles technologies ? En conflit avec Chat GPT, serions-nous devenus inutiles ? La machine dispense un savoir inerte, pas vivant et elle est incapable d'émotions et d'empathie. (Voir Hésiode et sa généalogie des dieux)
- *Où situez-vous « **Le petit prince** » ?* Il s'adresse à différents publics (enfants ou adultes) selon les niveaux de lecture. Il nous parle de solitude, d'abandon, d'inaccessibilité, de courage et de volonté de se dépasser, de lien à construire demandé par le renard, de l'invisibilité de l'essentiel qui réside dans le cœur, siège de ce qui nous relie...
- *Vous entendrons-nous encore à la radio dans des capsules philosophiques ?* C'est possible mais les temps de pauses sont utiles. Sur Auvio, la RTBF diffuse 22 petits textes lus par deux acteurs dans la rubrique de 6 minutes « *Si pas maintenant, quand ?* ». Lors d'une semaine de rencontres, une conférence-monde y est également accessible. Mais la « *drogue suprême* » est la lecture à découvrir dans les librairies « *Actes Sud* » !

**Lisez donc !**